

Attention les yeux!



photo: H. Debruyne

Le 12 août, rendez-vous avec le Soleil... et la Lune! Ce jour-là, l'éclipse solaire sera exceptionnelle. À Rouen, c'est sur le pont Boieldieu que ça se passe. Et on protège ses yeux...

L'éclipse totale, ce sera pour l'Islande et le nord de l'Espagne. Mais à Rouen, le diamètre solaire masqué par la Lune atteindra quand même... 93 % ! Le phénomène aura lieu en fin de journée. Le premier contact avec le bord du Soleil est prévu vers 19 h 20 et le dernier à 21 h 09. Le maximum sera très précisément à 20 h 16 minutes et 34 secondes... Alors évidemment, la tentation de regarder le Soleil durant cette période sera grande mais il faudra y résister. Ou prendre les précautions qui s'imposent, à savoir des lunettes d'observation certifiées (avec une filtration au 1/10 000^e) et labellisées CE. Il est important de vérifier la conformité des lunettes en question sous peine de danger pour les yeux. Un détail qui n'en est pas un. Un sondage récemment paru indique d'ailleurs qu'un Français sur quatre ne compte pas se protéger pour regarder l'éclipse. Or les risques sont bien réels. En temps normal, nous avons le réflexe de détourner le regard ou de fermer les paupières. Mais pas lors d'une éclipse... D'où le danger. Le rayonnement solaire est le même durant une éclipse et peut donc endommager la rétine et/ou la cornée. Des dommages qui sont indolores mais malheureusement irréversibles quand ils se produisent. Ce sont des conseils que donneront les membres de l'association de l'Observatoire de Rouen réunis ce 12 août sur le pont Boieldieu, qui répondront aussi à toutes les questions du public présent. Le pont Boieldieu – sécurisé pour l'occasion – est en effet l'endroit idéal, pile dans l'axe du soleil couchant avec un horizon ouest/nord-ouest dégagé. Encore faut-il que le ciel le soit lui aussi, dégagé. HD



Rouen célèbre l'été !



photo : Jean-Pierre Sageot

“

Chères Rouennaises,
Cher Rouennais,

À Rouen, l'été est toujours un moment particulier. Un moment où la ville se transforme, s'anime et se rassemble. Un moment où la culture sort de ses murs pour investir nos places, nos quais, nos jardins et nos rues.

Cette année encore, les rendez-vous qui font la saveur d'un été rouennais sont nombreux : les Terrasses du jeudi qui célèbrent leur 25^e anniversaire, Rouen sur Mer, les projections de Cathédrale de Lumière,

le festival Un Été au Jardin au Jardin des Plantes, ou encore les nombreux événements proposés dans le cadre du festival Normandie Impressionniste.

Il y en a pour tous les goûts, tous les âges et toutes les envies. Et c'est bien là notre ambition : faire vivre une ville où la culture est accessible à toutes et tous, où l'espace public devient un lieu de partage et où chacun peut trouver sa place. C'est la ville que nous voulons !

Cet été est aussi l'occasion de mettre en lumière celles et ceux qui œuvrent pour le service public. Derrière chaque école, chaque équipement sportif, chaque jardin, chaque projet porté

par la Ville, il y a des femmes et des hommes engagés au service de l'intérêt général qui sont aussi photographes, peintres, dessinateurs, poètes, céramistes, créateurs...

L'exposition consacrée aux talents des agentes et agents municipaux, présentée à l'Hôtel de Ville, révèle cette richesse souvent méconnue.

Je vous invite à venir la découvrir nombreuses et nombreux et à partager ce beau moment de rencontre avec celles et ceux qui font vivre le service public municipal à Rouen au quotidien.

Enfin, la Seine sera à l'honneur avec la Fête du Fleuve. Plus qu'un événement festif, c'est une invitation à regarder autrement notre « épine dorsale », qui a construit Rouen et qui continue de dessiner son avenir au gré de ses méandres. À un an de l'Armada 2027, nous mesurons combien ce lien entre nos deux rives constitue une force, une singularité, un enjeu stratégique et humain.

Je vous souhaite à toutes et à tous un très bel été à Rouen ! ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 4 ➤ L'été des artistes
- P. 8 ➤ L'été sur les quais
- P. 12 ➤ L'été en musique
- P. 24 ➤ L'été en pente douce



photo : Sarah Filipeau

Date
du prochain
conseil municipal :
Jeudi 8 octobre
à 14 h

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaule, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : juin 2026 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Lucie Rochette-Montalieu (LRM) • Secrétaire de rédaction : Lucie Rochette-Montalieu • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : André Roques

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo: Alan Aubry/MRN

Petites touches, grands tableaux

Le festival Normandie Impressionniste est de retour dans toute la région et s'invite à Rouen tout l'été. Des expositions, des installations et une projection monumentale sont à découvrir gratuitement.

Projections :

• Deux spectacles de 30 minutes sont projetés à la suite : *Floraison sauvage* et *Première impression*. Accès libre et gratuit.

Horaires :

• Jusqu'au 31 juillet : tous les soirs à 23 h
 • Du 1^{er} au 15 août : tous les soirs à 22 h 30
 • Du 16 au 30 août : tous les soirs à 22 h
 • Du 1^{er} au 26 septembre : les vendredis et samedis à 21 h 30

La sixième édition du festival Normandie Impressionniste a pour thème « Un possible jardin », en hommage à l'un des pères du mouvement impressionniste, le peintre Claude Monet, dont on célèbre en 2026 le centième anniversaire de sa mort. Les festivités ont débuté tambour battant le 30 mai dernier à Rouen avec la première projection de *Floraison sauvage* de l'artiste japonaise Mika Ninagawa, sur la façade de la cathédrale, et un DJ set très festif animé par Barbara Butch. Cette grande fête populaire, synonyme de coup d'envoi de l'événement à rayonnement régional, a rassemblé près de 10 000 personnes tout au long de la soirée. Sûr que l'esprit de Monet devait flotter non loin de là, lui qui a passé tant d'heures aux fenêtres du bâtiment qui fait face au monument. Pour le peindre, inlassablement. Ils seront encore des dizaines de milliers à profiter du spectacle son et lumière proposé chaque soir sur le parvis de l'édifice, à la tombée de la nuit. C'est l'occasion de (re)découvrir le tableau *Première impression*, conçu par Xavier Mailliez et Joseph Cristiani, truffé de

références à Monet, Giverny, aux nymphéas, canotiers et autres paysages normands. C'est une séquence nostalgique puisque ce tableau était au programme de la toute première édition de *Cathédrale de lumière*, en 2013.

La grande nouveauté de cette édition 2026 a pour titre *Première floraison*. Le tableau proposé par Mika Ninagawa invite à une interprétation sensible du thème du jardin, montrant un univers visuel foisonnant composé de fleurs, de couleurs et de jeux de lumière. Pour le spectateur, c'est une expérience immersive impressionnante où la délicatesse esthétique contemporaine glisse subtilement sur la façade gothique, chargée d'histoire, de la cathédrale.

D'autres rendez-vous incontournables sont programmés à Rouen (*lire page 5*), mais aussi partout ailleurs en Normandie, à l'image de cette création d'Ai Weiwei, *Water Lilies*, à découvrir au Musée d'art moderne André-Malraux du Havre. L'artiste chinois s'empare des *Nymphéas* de Claude Monet avec... 650 000 pièces de LEGO®. FL



C'est le bouquet

POINTS DE VUE • Jusqu'au 27 septembre, la côte Sainte-Catherine est le théâtre, ou plutôt la cour de récréation de Céleste Boursier-Mougenot. L'artiste contemporain est connu et reconnu pour ses installations sonores et immersives, ses œuvres créées à partir d'objets du quotidien. Cette fois, ce sont des balançoires surmontées de cloches, avec vue imprenable sur Rouen, qui sont posées à hauteur du célèbre panorama. *Points de suspension* est sans aucun doute l'œuvre d'art la plus ludique de ce Normandie Impressionniste 2026.

EN IMMERSION • Quel plus bel écran que l'Aître Saint-Maclou pour accueillir les œuvres de Janaina Tschäpe ? L'artiste germano-brésilienne cite volontiers Claude Monet parmi ses sources d'inspiration, et cela ne date pas d'aujourd'hui. Elle présente, jusqu'au 27 septembre, ses peintures immersives, immergées dans ses univers à la fois naturels et imaginaires, toujours en constante transformation. Échos des fonds marins, végétation ou créatures hybrides... Quelles que soient les représentations, chacun se laissera porter en fonction de ses ressentis.



GARE À VOUS • Le plasticien et cinéaste expérimental Jacques Perconte pose son installation intitulée *À fleur de forêt & à fleur de mer* dans le hall de la gare de Rouen, jusqu'au 31 août. C'est évidemment en accès libre et gratuit. Il est question ici d'une vidéo monumentale mêlant fleurs et mer, comme le symbole du lien entre littoral et terres normandes. Un paysage que l'artiste connaît bien pour avoir travaillé à Varenneville-sur-Mer, lors d'une résidence artistique menée au musée Michel-Ciry. Ce possible jardin vaut le voyage.



Photo : F. Lamme

FLORAISON • Onze années après avoir fermé ses portes au public, la salle Sainte-Croix des Pelletiers les rouvre temporairement pour la visite d'une exposition très spectaculaire intitulée *Meadow, jardin suspendu*. Proposée par le studio néerlandais DRIFT, dans le cadre de Normandie Impressionniste, cette installation propose un monde végétal à l'envers, dans lequel des fleurs suspendues, mécaniques et lumineuses, s'épanouissent au plafond. La technologie et la nature s'entremêlent et enveloppent les visiteurs dans un temps doux, un temps suspendu lui aussi. Ce jardin magique place La Nef sous le feu des projecteurs. Les dirigeants de cette structure ont en effet repris les destinées du lieu pour le transformer peu à peu en espace culturel atypique. À découvrir du mercredi au dimanche, de 14 h à 19 h.

Pleine lune

PHOTOS • Sarah Moon est à l'honneur lors de cette nouvelle édition de Normandie Impressionniste. Et plutôt deux fois qu'une. Les œuvres de la native de Vernon sont exposées au Centre photographique Rouen Normandie jusqu'au 26 septembre, d'une part, et entre les murs du cosu Pavillon XVII^e du Jardin des Plantes, d'autre part. On y retrouve les clichés de cette artiste majeure de la scène photographique française et accessoirement grande exploratrice des jardins. Sarah Moon a profité d'une résidence en Normandie pour arpenter les jardins de la région en hiver et proposer une série de photographies lors du festival. Elle propose également un florilège de ses œuvres historiques en lien avec la botanique. Et il y en a !



photo : Centre photographique Rouen Normandie

Infos : Jusqu'au 26 septembre au Centre photographique Rouen Normandie (15, rue de la Chaîne, du mardi au samedi, de 14 h à 19 h, gratuit) et jusqu'au 2 août au Jardin des Plantes (du mercredi au dimanche, de 14 h à 19 h, gratuit).

Les Terrasses



DE LA MUSIQUE PLEIN LES RUES

Le grand festival musical rouennais investit les scènes posées à proximité des bars et cafés du centre-ville les quatre premiers jeudis du mois de juillet. C'est parti pour une trentaine de concerts gratuits !

Les artistes et les musiciens ayant fait un détour par Rouen en juillet depuis vingt-cinq ans se comptent désormais par centaines. L'équipe du Kalif a pris la bonne habitude de proposer une recette toujours équilibrée et savoureuse, livrée avec les ingrédients qui font des Terrasses du Jeudi (TDJ) un événement populaire apprécié des Rouennaises et des Rouennais, mais aussi des visiteurs d'ailleurs. Cette année encore, la variété des styles et la mise en lumière des talents locaux sont au rendez-vous. Le festival est porté par la Ville de Rouen, avec le soutien financier de la Région Normandie.

JEUDI 2 JUILLET. Pour débiter ces TDJ en fanfare, l'événement School's out se tient au square Verdrel à partir de 18 h et met en avant la pratique de la musique en amateur. Avec Ecoloya, c'est aussi une approche écologique de la musique qui est proposée au public. Ailleurs, du soleil avec la musique du Cap-Vert et de la Martinique de Bèlèverde

(18 h 30, place de la Cathédrale) ou encore Samba de Mesa et ses échos à Rio de Janeiro (18 h 45, rue Eau-de-Robec). Da Strike est le coup de cœur des programmeurs, le collectif ébroïcien formé de personnes autistes casse les codes et s'éclate place de la Haute-Vieille-Tour (20 h 15). Jake La Botz (blues) apporte une note internationale de grande classe à cette soirée (20 h 30, place de la Cathédrale, *photo ci-contre*). On reprendrait bien de l'entrée.

JEUDI 9 JUILLET. La suite est un cocktail détonnant : le noise-rock rouennais de Secret Girls (19 h, place Saint-Marc) côtoie la musique voyageuse du trio franco-vénézuélien Washaa (20 h, place du Chêne Rouge, *photo ci-contre*). Les Rouennais de Hot Slap balancent leur rockabilly brûlant place de la Calende en deux sets (19 h et 21 h), tandis que Maxxo remet son reggae-ragga-dancehall au goût du jour, une décennie après avoir disparu des radars (22 h, place du Chêne Rouge). Cassamba bisse après un

du jeudi

passage remarqué l'an dernier et distille sa musique brésilienne place du 19-avril-1944, à l'heure de la caïpirinha (18 h), à un jet de pierre de l'allée Eugène-Delacroix, où se produit le DJ résident des Terrasses, le Rouennais Aeon 7 (18 h 30).

JEUDI 16 JUILLET. À ne pas manquer ! Le jeune auteur, compositeur et interprète James Baker porte ses morceaux pop en bandoulière depuis pas mal de mois et une tournée qui l'a mené partout en France, jusqu'à La Cigale à Paris, en novembre dernier. Il repart pour un tour et s'arrête enfin à Rouen (21 h 30, place Saint-Marc). Avant cela, Louise Charbonnel (20 h 45, place de la Pucelle, *photo page 6*) fait trembler les cœurs avec son timbre si particulier et ses compositions à faire fondre le plus coriace des glaçons. C'est aussi le jour des Caennais, avec le duo Rougir, ses très jolies compositions (18 h 45, place de la Pucelle), et The Lanskies, de retour après de longues années de silence sur la scène hot wave (19 h 30, place Saint-Marc).

JEUDI 23 JUILLET. C'est déjà l'heure de tirer le rideau sur cette 26^e édition des TDJ. Mais avant de faire glisser le tissu, il faut profiter. De la scène mettant en avant des artistes issus du courant rap et hip-hop, installée place Saint-Sever. On y retrouve Sheuv23 (18 h 30), Chamahllow (19 h 30) et Isidore (20 h 30). Ailleurs, les Australiens de DZ Deathrays distillent leur indie-rock bondissant (19 h, place du Chêne Rouge). Plus proche de Rouen, mais distant d'un bras de Manche, Cut Capers déboule de Bristol et éparpille sur scène ses neuf musiciens pour une fête de la musique énergique et cuivrée (20 h 30, place du Chêne Rouge). Enfin, Moorea (21 h 15, rue Eau-de-Robec, *photo ci-contre*) déversera sa délicate électro-pop à la normande sur le public présent. Comme un ultime dessert gourmand. FL

Programmation complète sur : terrassesdujeudi.fr



photo : DR

Jake La Botz avait enchanté le public présent à la Bouille, en juin 2025, à l'occasion du festival Rush. Il joue cette fois-ci à Rouen, le jeudi 2 juillet.



photo : Marion Angot

Impossible de ne pas bouger à l'écoute de Déjala Que Zapatée, le concert de Washaa s'annonce festif et chaleureux, qu'on se le dise.



photo : Candice Louis

Moorea est une île polynésienne, mais c'est aussi le nom de cette artiste qui joue en groupe une musique indie-pop très rafraîchissante.

La Seine, rives

En juillet et en août, plusieurs manifestations se déroulent en bordure de fleuve et sur l'eau, sur les deux rives.



photo: Sarah Filipeau

Fête du Fleuve

Place à la Fête du Fleuve qui ouvre les festivités ! Du 3 au 5 juillet, elle se déploie de part et d'autre de la Seine ainsi qu'à l'île Lacroix. Au menu, un flot d'animations prévu pour tous les publics. Depuis sa création, de l'eau a bien coulé sous les ponts puisque c'est déjà la quatrième édition de cette manifestation festive, conviviale, populaire et intergénérationnelle. Si tout le monde a le souvenir frissonnant de Nathan Paulin franchissant le fleuve sur un fil, à plusieurs mètres d'altitude, le décor reste le même, mais on aura, cette fois-ci les pieds sur terre et... sur l'eau. Disséminées le long des deux rives, les animations sont regroupées en pôles d'activité. À la piscine Guy-Boissière, sur la rive gauche, au parc-canal Camille-Claudel, sur et au pied du pont Boieldieu ainsi que sur la prairie Saint-Sever. Sur la rive droite, au Musée maritime, portuaire et fluvial, au Pavillon des Transitions et au ponton Jean-Ango. Initiations aquatiques, balades en goélette et en bateau solaire, ateliers artistiques et scientifiques, baptêmes de plongée et d'apnée, street art collaboratif, DJ sets, spectacle de fontaines et de lasers permettront à tous de participer à cette grande fête. Rappelons que le pont Boieldieu sera fermé à la circulation pendant les trois jours, de 12 h à minuit. GF

Infos sur :
rouen.fr/fetedufleuve



photo: Sarah Filipeau



photos : Alan Aubry

Source de fraîcheur



photo : Sarah Filipeau



Depuis son ouverture il y a un an, le parc-canal Camille-Claudel n'a eu de cesse de rencontrer un succès grandissant auprès de la population qui a pu en découvrir tous les bienfaits durant l'été dernier. Devant une telle réussite, la Métropole Rouen Normandie programme à nouveau une série d'animations gratuites intitulée Un week-end d'été au canal, qu'elle décline du 1^{er} au 30 août. Chaque week-end, les samedis et dimanches, de 13 h à 20 h, ce sera ambiance jeux et farniente sur les bords du bassin. Des loisirs pour toute la famille et pour tous les goûts, que l'on soit sportif, passionné de culture, amateur de détente voire les trois à la fois ! On y retrouvera par exemple de l'initiation et de la pratique de la voile et du kayak. Il y aura également des jeux gonflables et en bois. Histoire de se restaurer sur place sans avoir besoin d'apporter sa glacière, un food truck sera installé sur place tout le mois. La Métropole a également prévu la programmation de compagnies de spectacle vivant qui s'y produiront dans le cadre de Jours de fête. Bref, de quoi passer un mois d'août bien agréable, les pieds dans l'eau avec l'incontournable chapeau, bob ou casquette sur la tête, en profitant de cet îlot de fraîcheur XXL sans quitter la ville.

Infos sur : rouen.fr/ete

Piscine à 1€

Et pour continuer à profiter, pourquoi ne pas se jeter à l'eau dans les piscines municipales de Rouen ? Pour finir l'été en beauté, rendez-vous dans les bassins de Guy-Boissière et Diderot du 1^{er} au 31 août avec l'opération « Piscine à 1 euro » pour tous les Rouennais et les Rouennaises. Pour plonger, bouger, nager ou tout simplement marquer une pause fraîcheur près de chez soi. Plus de renseignements sur rouen.fr ou par téléphone au 02 35 08 88 89

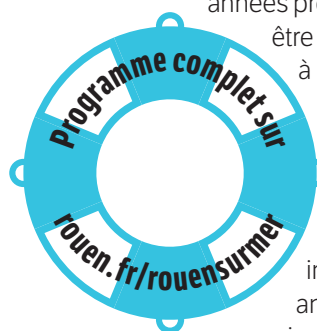
Rouen sur mer



photo : Sarah Filipeau

Le mois de juillet est synonyme du retour de Rouen sur Mer sur les quais rive gauche. Jeux de plages, ateliers, plateforme aqualudique : tout pour passer un mois complet sans s'ennuyer.

Du 4 juillet au 2 août, les quais rive gauche s'animeront sous le soleil et le sable de Rouen sur Mer. Pendant un mois, du mardi au dimanche de 12 h à 20 h, il sera possible de flâner entre les ponts Jeanne d'Arc et Guillaume-le-Conquérant, à la découverte de cette station balnéaire urbaine éphémère au cœur de Rouen. Entre plage de sable, transats, animations sportives, ateliers créatifs et bien-être et soirées festives, cet événement gratuit invite petits et grands à profiter d'un été convivial et dépaysant. À l'instar des années précédentes, des jeux de plage comme le Mölkky ou les palets bretons seront prêts à être empruntés, tout comme des jeux de société. Sans oublier les soirées apéro-concert



à thème les vendredis et samedis soirs. Nouveauté cette année : la Roulotte Scarabée organise un atelier, tous les dimanches de 14 h 30 à 18 h 30, autour de la réalisation d'un film d'animation image par image sur le thème des animations de Rouen sur Mer. De quoi passer des journées bien occupées, le sable bien chaud entre les orteils.



photo : Sarah Filipeau

Dans l'eau

Dans le cadre de Rouen sur Mer, des stages découvertes sont ouverts à tous dans les piscines de Rouen. Les mercredis 8, 15, 22 et 29 juillet, la piscine Guy-Boissière accueille les activités subaquatiques avec des baptêmes de plongée, à partir de 8 ans (inscription obligatoire au 06 03 58 73 84). Sur le bassin Camille-Claudé, le Canoë Club Normand fait découvrir le canoë-kayak pour les adultes et jeunes à partir de 12 ans toutes les après-midis entre le 15 et 31 juillet (sauf les dimanches et lundis). Informations au 06 73 08 73 77 ou ccnrouen@gmail.com

En quête de bien-être



photo : Sarah Filipeau

Un moment détente est proposé pour les familles, avec plusieurs ateliers à l'espace bien-être, situé dans le village. Massage en famille, massages contés à partir de 4 ans pour prendre conscience de son corps et le respecter, ou même des massages pieds en duo à partir de 18 ans. L'occasion d'apprendre des gestes à reproduire facilement chez soi. Par deux fois, la réflexologue professionnelle Sandy Lefebvre Cottard proposera des séances individuelles à partir de 5 ans, pour découvrir la réflexologie du crâne et des mains.



En quête de sport



photo : G. Flamein

Avec la vingtaine d'ateliers proposés sur le mois, c'est l'occasion de découvrir le sport en plein air sous toutes ses formes. Du yoga et du Pilates à l'espace bien-être avec Maïté Ménard, mais également du baseball, de l'athlétisme, du taekwondo, du handisport sur l'esplanade des Mariniers. Coup de projecteur sur la Tournée des plages qui s'arrête deux jours à Rouen pour faire découvrir le beach-volley du 28 au 30 juillet de 14 h à 19 h, avec des animations et un tournoi. Mais aussi deux après-midis aventure les samedi 11 et dimanche 12 juillet, avec des épreuves rappelant l'émission *Koh Lanta* : combat de sumos, tir à la corde, course en sac, sans oublier l'épreuve des poteaux. À partir de 8 ans avec un adulte, en famille ou entre amis, les inscriptions en groupe seront possibles à l'accueil.



En quête de nature



photo : Sarah Filipeau

Les ateliers autour de la faune et de la flore ne manquent pas pour éveiller la curiosité des petits. Découverte du Tataki Zomé (une technique artistique japonaise qui consiste à imprimer des feuilles et fleurs fraîches sur du tissu à l'aide de petits marteaux), découverte du jardinage pour les jeunes dès 6 ans avec les jardiniers de la Ville de Rouen, mais également un atelier avec Bertrand Thomassin pour fabriquer des petites sculptures avec des planches et morceaux de bois flotté récupérés sur les plages. Grâce à l'implication d'Anne Vanhove et de ses chevaux, les enfants pourront découvrir, dès l'âge de 3 ans et par le biais d'un atelier le dimanche 2 août, la relation qui unit l'homme au cheval.



photo: Christophe Alary

Formule classique

Pas de repos estival pour les mélomanes qui passeront de salle en église pour voir se produire de nombreux artistes français et internationaux dans des registres extrêmement variés.

POINT D'ORGUES

DU 2 AU 23 AOÛT
ABBATIALE SAINT-OUEN

Porté par Jean-Baptiste Monnot, titulaire de l'orgue de l'abbatiale Saint-Ouen, le festival des orgues Cavaillé-Coll a lieu du 2 au 23 août. Cet événement annuel propose au public d'entendre l'orgue le plus connu au monde à travers une série de concerts. Le festival accueillera chaque week-end des artistes internationaux tels Markus Eichenlaub (Allemagne), l'ensemble Guillou Consort (Italie) ou le Britannique Andrew Dewar. Lucile Dollat et le duo Fabien Norbert (trompette) - Jean-Baptiste Monnot (orgue) complétera cette riche programmation. « *On a en face de soi un absolu, déclare Jean-Baptiste Monnot. Quand on l'entend, c'est comme si tout l'orchestre de Vienne jouait avec une fusion optimale de sonorités différentes. Sa qualité est liée à celle de l'acoustique, incomparable à Saint-Ouen grâce à la hauteur de la nef.* »

Plus d'infos :
festivaldesorguescavaillcoll.com



photo: Octopius

TEMPLE DE LA MUSIQUE

18 ET 25 JUILLET, 1^{ER} AOÛT
TEMPLE SAINT-ÉLOI

L'ensemble Octopius fait vivre le temple Saint-Éloi une bonne partie de l'été en y donnant trois concerts aux univers radicalement différents. Avec une entrée en matière très lyrique, le 18 juillet. Deux voix de femmes seront accompagnées d'un piano pour un programme d'airs et de duos d'opéra piochés chez Mozart, Massenet, Bizet, Puccini, Bellini ou encore Rossini. Changement de registre le 25 juillet. Place à Vivaldi et ses célèbrissimes *Quatre saisons*. Et on finira cette série de concerts, le 1^{er} août, par un duo chant et harpe dans un univers musical de la Renaissance à nos jours via Bach, Purcell, Haendel, Schubert et d'autres. Concerts à 20 h.
Tarifs : 13 € et 10 €. Plus d'infos :
ensemble.octopius.com



AU CŒUR DU PATRIMOINE

DU 16 AU 23 AOÛT
ROUEN

Rendez-vous estival incontournable, le festival Les Musicales de Normandie revient à Rouen le temps de cinq concerts. Du 16 au 23 août, la programmation, qui allie musique classique et patrimoine, permet aux artistes de se produire au temple Saint-Éloi, à l'Historial Jeanne d'Arc, à la chapelle Corneille et à l'abbatiale Saint-Ouen. De magnifiques écrans pour que les œuvres choisies par l'équipe du festival y résonnent avec justesse. Pour cette édition 2026, la programmation est à nouveau très éclectique. Un savant mélange d'artistes confirmés et d'autres en devenir. À l'image des très expérimentés Fabien Norbert, trompettiste, et Jean-Baptiste Monnot, organiste, qui côtoieront les jeunes frères Ispir (*photo ci-contre*). Les Musicales de Normandie rendront également hommage aux figures féminines du baroque français, entre musique sacrée et œuvres de cour du XVII^e siècle.
Tarifs : de 12 à 26 €. Infos : musicales-normandie.com

Que les spectacles commencent !



photo : Laure Villain

Qui a dit qu'il ne se passait rien l'été ? La Métropole Rouen Normandie reconduit son programme de propositions artistiques, Jours de fête, jusqu'au 23 août, partout sur son territoire.

De la danse, du théâtre, de la musique, et même du cirque. Cet été, Jours de fête enchante les places de village et les quartiers de Rouen, avec des spectacles gratuits et accessibles à tous. Le mercredi 8 juillet, à 18 h, un concert de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen, en formation symphonique, fait escale place des Emmurées. Un deuxième passage est prévu du côté de l'Aître Saint-Maclou, le mercredi 15 juillet, toujours à 18 h. Dans un autre registre, le centre Malraux est le théâtre d'une grande journée de spectacle, le vendredi 10 juillet, avec la poésie de *La Fête*, par Sonia Chiambretto et Yoann Thommeret (17 h), *Restitution Kouz* par Anka Postic et Chloé Robidoux (17 h 30) et *Dégustation – Apéritif à la Fête*, servi par Elsa Rignault à 18 h. En août, ça continue : *Bonjour Bonheur* (photo ci-dessus)

est un spectacle rebondissant, proposé au parc-canal Camille-Claudé le dimanche 16 août à 18 h par la compagnie Mesdemoiselles. Le classique, hilarant et participatif *Sandy et le vilain Mc Coy* de la compagnie rouennaise Acid Kostic est joué à la friche Jules-Adeline, au cœur du quartier Grammont, le vendredi 21 août à 18 h. Un dernier pour la route ? La compagnie Barolosolo mêle cirque et musique dans un imposant décor, à travers son spectacle *Barolosoul'O*, proposé sur l'esplanade Marcel-Duchamp, pile devant l'entrée du musée des Beaux-Arts. Bien d'autres moments spectaculaires sont proposés, ils sont à découvrir dans le programme fourni de Jours de fête.

FL

Infos sur : rouen.fr/ete



Un quartier en toute liberté

Le Quartier Libre est ouvert tout l'été ! Tout au long de la saison, les visiteurs peuvent se poser pour boire un verre, acheter des produits locaux, manger un morceau, vivre un grand nombre d'événements culturels et festifs, grâce à une programmation riche et variée. Le lieu est ouvert du mardi au samedi, de midi au bout de la nuit. Cette année, le lieu imaginé et animé par Atelier Lucien est réaménagé et accueille de nouveaux résidents créatifs, une aire de jeux pour les enfants, et son déjà très prisé « Boum Bus ».

Infos sur : lequartierlibre.org



Avec le centre Malraux : l'art et la condition urbaine

Le programme d'été du centre André-Malraux est dominé par les rendez-vous du temps fort Pavillon-s témoins, une expérience de vivre-ensemble qui invente une relation entre l'artiste et le citoyen-citoyen.

Le centre André-Malraux ouvre la voie royale à la culture avec la quatrième saison de Pavillon-s témoins. Ces trois semaines jalonnées de rendez-vous gratuits, depuis le 29 juin et jusqu'au 17 juillet, développent un rapprochement entre le geste artistique et le citoyen, à travers une appropriation de l'espace public de la ville à l'échelle du quartier de la Grand'Mare. Le projet comprend des performances et autres temps forts qui intègrent au maximum les habitants des Hauts-de-Rouen. L'expérience émane de la résidence participative de la chorégraphe et danseuse Emmanuelle Vau-Dinh. Elle présente son nouveau spectacle, *Pandore*, ce mercredi 1^{er} juillet à 15 h au centre Malraux. Ceci après y avoir révélé l'an dernier sa création 2024, *Orukami*, qui mettait en mouvement trois corps féminins dotés de ponchos de survie (*ci-dessus*). Pour le reste des opérations, quels acteurs ? Le compositeur Antoine Berland déambule dans le quartier pour des concerts intimistes au clavicorde en itinérance, nommés *Ouate !*. Au centre Malraux, le même homme anime trois ateliers musicaux débouchant sur le concert *L'Orchestre des petits sons* vendredi 3 juillet à 17 h. La suite verra les interventions de l'écrivaine Sonia Chiambretto et du poète Yoann Thommerel pour une fête autour de la magie du verbe, de la cuisinière Elsa Rignault sur la dalle de la Grand'Mare... On pourra aussi partager les inspirations hip-hop de deux danseurs de la Compagnie

La Session, s'adonner à *Une minute de danse par jour* à l'invitation de la chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier, voir deux étudiantes de l'Esadhar donner vie à un conte grâce aux arts visuels. Au-delà de cette actualité, le centre Malraux est aussi le théâtre d'une ribambelle d'ateliers ouverts aux petits comme aux grands. Sous les conseils d'Olivier Miller, il s'agira de créer et customiser des push-cars. Lilou partagera son art du dessin en aquarelle, Yoann Gohin entraînera son public dans une initiation à la musique assistée par ordinateur... La préparation des 50 ans du centre Malraux, fêtés en septembre, donne lieu à trois ateliers : fabrication de lanternes, création de scénographie, réalisation de signalétique.

Infos sur : [Page Facebook Centre André-Malraux](#)

Texcier s'illustre

De la Grand'Mare aux Sapins, il n'y a qu'un pas. Et cet été, les Sapins sont sympas puisque le centre Texcier innove en lançant son festival : Estival. Organisé en partenariat avec Radio HDR, l'événement offre un concert gratuit chaque vendredi à partir de 19 h sur la terrasse, avec repli dans la grande salle en cas de météo hostile. La programmation ? Salam (afro/dancehall) ouvre le bal le 10 juillet, Kumikata (reggae/dub) côté DJ complète l'affiche. Étape suivante le 17 juillet : Sheuv 2.3 assure l'ambiance. La semaine suivante, le 24, place aux covers de Swing 276. En clôture du mois de juillet, Blind test live. En août se succéderont Foum Moboh le 7, Chic Paillelle le 14 et Captain Sparks Trio le 21. Buvette et restauration à chaque concert. DJ en prime pour les cinq premières dates.

C'est demain là Veil



photo : DR

Au sud de la Seine du côté de Grammont, le centre socioculturel Simone-Veil déploie chaque semaine de l'été une palette d'activités adaptées à tous les publics et à tous les âges. Pour le mois de juillet, le programme annonce un séjour famille à Gouville-sur-Mer (Manche), une sortie à Cabourg pour 150 participants, des ateliers créatifs, des excursions nature, une semaine en partenariat avec l'EPE 76 (École des parents éducateurs) ponctuée d'une visite à Biotropica, un déplacement à Versailles. En ce qui concerne le mois d'août, le centre Simone-Veil permet à la population du quartier d'accéder à un séjour intergénérationnel à Criel-sur-Mer, un rallye photo, une journée accrobranche, une séance de

bowling. À noter que l'on pourra aussi bénéficier de l'animation qui régnera au sein du « Terrain d'aventure » : cette expérience mise en œuvre par l'association Des camps sur la comète transforme la parcelle en friche à l'angle de la rue Jules-Adeline et de l'avenue de Grammont en espace de liberté où les jeunes viennent construire des cabanes. Pour profiter des propositions du centre Simone-Veil, il faut s'inscrire auprès de l'accueil au 02 76 08 89 34.

Infos sur : [Page Facebook Centre socioculturel Simone-Veil](#)

Les Hauts bougent

Cette année encore, le centre social Diana-Armengol-Markarian promet de faire passer un beau mois de juillet aux petits et grands des Hauts-de-Rouen. Dès le 7 juillet, les jeunes pourront aller faire de l'accrobranche et découvrir une multitude d'activités de plein air au parc de loisirs dans le Calvados. Du 13 au 18 juillet, changement de décor pour les jeunes qui iront droit au but : un séjour à Marseille. Pour finir le mois en beauté, ils auront l'occasion d'aller au parc d'attractions le 23 juillet, puis passeront un après-midi à la base de loisirs de Poses le 29. Il est certain qu'avec cette liste d'activités, les jeunes s'amuseront pleinement. Mais ce ne seraient pas de vraies vacances si les parents ne pouvaient pas en profiter. C'est pourquoi le centre social propose également des sorties familiales. Entre autres, une journée à Paris avec visite de Montmartre le 16 juillet, et une journée à Cabourg le 21 juillet. Le centre social sera fermé du 3 au 21 août, et célébrera la fin de la saison estivale avec la troisième édition du Trophée des Hauts-de-Rouen.

Programme complet sur :

rouen.fr/adresse/centre-social-diana-armengol-markarian



photo : DR

PLUS VITE, PLUS HAUTS, PLUS SPORT

Organisé par la Ville, le Trophée des Hauts-de-Rouen va connaître sa troisième édition jeudi 27 août au stade Salomon. C'est une opération à trois étages. Primo, un tournoi multisport, dans l'esprit des Olympiades, ouvert à toutes les structures accueillant du public jeune : parmi les participants (chacun forme une équipe de 10 joueurs de 11 à 15 ans) figurent des associations de prévention, le bailleur social Rouen Habitat, le centre social Diana-Armengol-Markarian... Secundo, en parallèle, des défis façon Koh-Lanta pour les 16-25 ans, qui s'affrontent par équipes de huit avec un week-end à Center Parks à gagner. Tertio, un temps d'information où une trentaine d'acteurs de la vie des Hauts-de-Rouen tiennent leur stand. En prime, des structures gonflables destinées aux enfants.

Sous les yeux de tous

Une journée nuageuse ou pluvieuse ou une envie d'aventure et de réflexion ? Entre escape game et théâtre immersif, pas le temps de s'ennuyer à Rouen.



photo : L. Rochette-Montalieu

Rendez-vous en 1382

Une fois le Gros-Horloge fermé à la visite, les salles du monument se transforment en parcours pour escape game. Par groupe de 3 à 6 personnes, à partir de 10 ans, téléportez-vous le 29 mars 1382, un peu plus d'un mois après que vous vous soyez vaillamment soulevés contre les taxes sur le vin imposées par le nouveau régent, lors de trois jours de révolte : « la Harelle ». Au fil des énigmes, le but est d'obtenir la grâce royale en retrouvant un document dans les archives. Objectif : rentrer dans la tour du beffroi et trouver le véritable manuscrit en 30 minutes avant que le roi n'arrive et que sa colère ne s'abatte sur Rouen.

Réservations sur : rouen.fr/gros-horloge

Préparez l'arrivée de Philippe

Depuis le 20 juin, le Donjon de Rouen est rentré dans une nouvelle ère : celle de l'expérience immersive au cœur du Moyen-Âge. Historiens et artisans ont œuvré main dans la main pour reconstituer un authentique lieu de vie à l'époque du roi Philippe Auguste. Et à partir du 5 juillet, le lieu accueille la Mission « 1210 », une aventure immersive à mi-chemin entre théâtre immersif et aventure historique. Avec des comédiens professionnels, les participants doivent se mettre dans la peau de jeunes recrues chargées de préparer le château à l'arrivée de la délégation du roi Philippe Auguste, à l'aide de tous les objets, fabriqués avec rigueur par les artisans, qui sont déjà dans les salles du donjon.

Infos et réservations sur : donjonderouen.com

Œil de lynx

Jusqu'en septembre, la bibliothèque patrimoniale Jacques-Villon propose l'exposition photographique *Albumine et Collodion – Rouen en photographies 1850-1920*. Après avoir découvert la ville aux XIX^e et XX^e siècles, l'on y découvre un mur rempli de photographies non identifiées. Un calvaire, une maison, une église... Si, par chance, un visiteur arrive à identifier la localisation de la photo (après vérification des commissaires de l'exposition), il peut gagner un tirage de la photo !

Un esprit sain dans un corps sain



photo : Rouen Tourisme

Cet été, trois circuits de marche rapide et de footing sont proposés au prix de 9 €. Allez sur les traces des explorateurs maritimes avec le circuit *En route mousaillons*, version footing le 4 juillet et marche rapide le 25 juillet. Place à la couleur avec le circuit *Les impressionnistes* version footing le 18 juillet et marche rapide le 22 août. Sans oublier *L'Odyssée*, avec le footing du 8 août et la marche rapide du 29 août, pour redécouvrir la fameuse épopée d'Homère. Un circuit de marche rapide gratuit en l'honneur des Rouennaises inspirantes est également mis en place le dimanche 5 juillet. Tous les circuits partent de Planète Bien-être (13, rue Racine), et sont à réserver à l'avance sur le site de Rouen tourisme.

Infos : planetebienetre.fr/footing-culturel

Rouen libérée



photo : Collection G. Pessiot

Le 30 août, Rouen fêtera les 82 ans de sa libération par la 9^e Brigade d'infanterie canadienne, au stand des fusillés (Avenue des Canadiens, Grand-Quevilly). Pour l'occasion, le maire de Rouen, Nicolas Mayer-Rossignol, allumera la flamme du souvenir, et Rosemary Rudland, déléguée de mémoire de

l'Ambassade du Canada lira le poème *Acte du souvenir* de Laurence Binyon. L'ensemble de cuivre Brass Band en Seine interprétera la *Marseillaise*, suivie de l'hymne canadien, avant le dépôt officiel de gerbes de fleurs au pied du Monument des Martyrs de la Résistance.

Fête nationale colorée

Les célébrations du 14-Juillet débiteront dès le 13 juillet, en fin d'après-midi. Elles commenceront par une cérémonie officielle sur le parvis de l'Hôtel de Ville, et seront suivies d'un défilé motorisé de la police nationale et municipale. Le tant attendu feu d'artifice sera, comme à son habitude, tiré le 14 juillet à 23 h, depuis la presqu'île Rollet. Le spectacle pyrotechnique sera visible depuis les quais de la rive droite, mais sera encore plus apprécié depuis la Côte Sainte-Catherine, et les panoramas de Mont-Saint-Aignan et Canteleu. L'accès est libre pour assister à cette explosion de couleurs qui illumine les visages.



photo : S. Filipeau



photo : Tangoémoi

PAS DE DANSE

1^{ER}, 8, 15 ET 22 JUILLET ET 26 AOÛT

ESPLANADE MARCEL-DUCHAMP

Si le festival international de tango organisé à Pâques par Tangoémoi à la Halle aux Toiles ne peut plus avoir lieu à Rouen, les amateurs de cette danse latine peuvent se rattraper durant l'été. Les mercredis 1^{er}, 8, 15 et 22 juillet et 26 août, l'âme du tango sera bel et bien présente. L'association rouennaise retrouve en effet son public sur l'esplanade Marcel-Duchamp, de 20 h à 22 h. Ces sessions sont gratuites. On vient y danser ou découvrir le tango. Cette année, l'association et ses professeurs proposent également une initiation gratuite (sans réservation) au Pintxos, quai bas rive gauche, le 19 juillet, de 16 h à 17 h 20.

INFOS : Page Facebook « Tangoémoi Rouen »

Ode à la nature



photo: Alan Aubry / Métropole Rouen Normandie



EXPO • Il ne reste que très peu de temps pour découvrir les trésors que recèle la Forêt monumentale. Cette deuxième édition, lancée en 2024 et toujours pilotée par la Métropole Rouen Normandie en collaboration avec l'ONF (Office national des forêts) se déroule au cœur de la forêt domaniale de Roumare. Le public peut y contempler 13 œuvres monumentales réparties sur un parcours de 4 kilomètres à travers bois. Les 4 et 5 juillet, des performances artistiques, des spectacles et des animations s'y dérouleront. Un concert y sera également donné le 5 juillet, à 18 h 30, par l'orchestre de l'Opéra de Rouen. Cette initiative, à laquelle ont postulé 326 candidats, permet d'aborder la forêt

autrement en favorisant la mise en scène de la nature et de valoriser le patrimoine forestier local. La première édition 2019-2021 en forêt Verte a accueilli plus de 400 000 visiteurs.

Infos : laforetmonumentale.fr

PRÉCIPITATIONS EN PRÉVISION

JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE

PAVILLON DES TRANSITIONS

En Normandie, on aime tellement la pluie qu'on en fait des sujets d'exposition. Parallèlement à celle du musée des Beaux-Arts, celle-ci l'aborde sous un aspect scientifique. Une immersion pour mieux comprendre les mécanismes de la pluie, des nuages et des orages et leurs conséquences. Cette exposition, réalisée en partenariat avec l'Université de Rouen Normandie et Météo France, se découpe en quatre volets : « Comprendre : aux origines de la pluie, suivre les chemins de l'eau », « Vivre : la pluie, source de vie et d'inspiration », « S'adapter : mieux vivre avec la pluie, les défis de demain » et « Il pleut des mots ».

INFOS : metropole-rouen-normandie.fr



ENFANTS ET ALCOOLS

JUSQU'AU 4 JANVIER

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION

Si la loi Evin, qui limite fortement le droit de faire de la publicité pour les boissons alcoolisées afin de protéger les plus jeunes de l'alcoolisme, n'est pas si vieille (1991), il aura quand même fallu attendre 1981 pour que l'alcool soit totalement interdit en milieu scolaire. Jusqu'à cette époque, la représentation de la boisson était partout. On retrouvait des traces sur les buvards, sur les cahiers voire les stylos. Cette exposition retrace, à partir du XIX^e siècle, l'évolution des perceptions sociales de l'alcool, tout mettant en avant les messages de prévention qui circulaient à l'époque, alors que les bienfaits de la consommation d'alcool continuaient à être loués...

INFOS : munae.fr/expositions/enfants-et-alcools

La grande expo

Si la Ville regorge d'agents aux compétences les plus diverses qui exercent de multiples métiers, s'y cachent également des artistes en herbe, amateurs et confirmés. C'est à ces derniers que rend hommage l'exposition *Les agents ont du talent !* qui se déroule dans les galeries de l'Hôtel de Ville jusqu'à la fin du mois d'août. Cette manifestation inédite a pour but de montrer au grand public leurs créations dans des domaines éclectiques tels la peinture, la sculpture, la photographie, l'illustration et sous toutes les formes artistiques. En plus d'être agente ou agent de la Ville, les personnes exposées durant tout l'été ont déjà présenté leurs créations dans d'autres manifestations et structures culturelles. Des talents parfois encore méconnus qui profitent le temps d'un été d'une belle exposition.



IL PLEUT, IL PLEUT...

JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le pari était audacieux et ambitieux. Le résultat est à la hauteur. Comment transposer dans l'art ce qui, par essence, est éphémère, insaisissable, impalpable ? C'est ce que montre la nouvelle exposition Sous la pluie, peindre, vivre et rêver visible au musée des Beaux-Arts. La Normandie est, dans l'imaginaire du plus grand nombre, intrinsèquement associée à la pluie. À travers son cheminement, le grand public découvre comment les artistes, à travers la peinture et la photographie, se sont emparés du sujet, l'ont disséqué, intégré dans leurs créations. Ils concrétisent, chacun à leur manière, le pouvoir d'évocation de la pluie, sa façon de modifier un paysage, de changer une atmosphère, de distiller du romantisme. Cent cinquante œuvres magistrales marquent le tempo et organisent la visite en trois séquences : « l'artiste face à la pluie » ; « vivre avec la pluie » et « la ville sous la pluie ». On traverse aussi bien les environnements ruraux et urbains comme les époques. Une exposition qui se visite... sans parapluie !

INFOS : mbarouen.fr

Destination IA

Présentée à l'Atrium, au 115, boulevard de l'Europe, cette exposition propose un parcours interactif en deux volets pour comprendre le fonctionnement de l'intelligence artificielle et montrer au grand public de manière concrète comment elle peut être utilisée au quotidien. L'occasion de la démystifier, de la remettre à sa juste place et de s'interroger en portant un regard critique sur ses atouts, ses écueils. L'IA transforme le rapport au monde des citoyens. Une réflexion d'actualité éclairante et bienvenue.



TERRITOIRE ET CLIMAT

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE
MAISON DE L'ARCHITECTURE DE NORMANDIE

C'est évident, le dérèglement climatique se manifeste de façon brutale et inédite. L'augmentation des températures, le recul du trait de côte, le changement des régimes de pluie affectent les villes, les campagnes et les littoraux. L'on ne peut plus envisager de construire et d'aménager de la même manière dans les années à venir. C'est tout le propos de Territoire & climat : comprendre, débattre, agir, nouvelle exposition passionnante présentée à la Man-Le Forum située 48, rue Victor Hugo. À travers des projets d'architecture, d'urbanisme et de paysage, le public découvre comment les communes, les professionnels et les habitants expérimentent des solutions permettant d'adapter les modes de vie face aux transformations climatiques.

INFOS : man-leforum.fr

AIR MARIN

JUSQU'AU 1^{ER} NOVEMBRE
MUSÉE MARITIME FLUVIAL ET PORTUAIRE

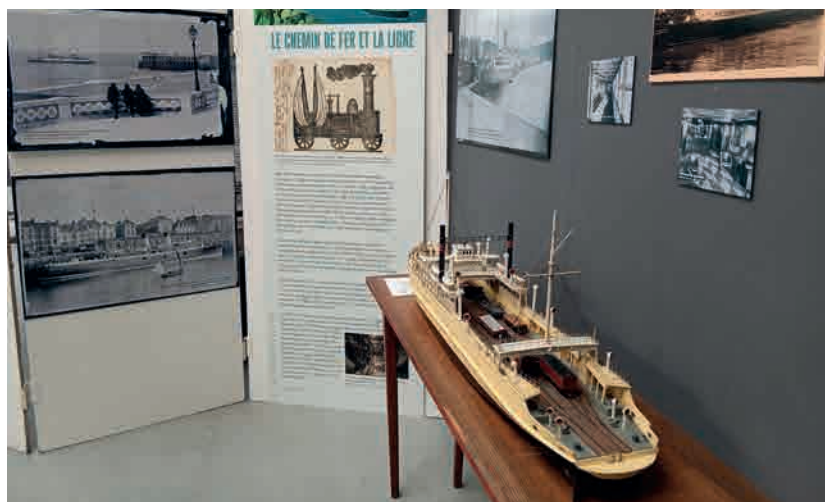


photo : F. Coratichon

L'exposition de ce musée vous donnera peut-être l'envie de passer quelques jours en Angleterre cet été. Elle est consacrée à la ligne maritime Dieppe-Newhaven qui fête ses 200 ans. De ses origines au début du XIX^e siècle à son rôle actuel, elle retrace l'évolution de cette ligne historique à travers documents, objets, archives et témoignages, mettant en lumière celles et ceux qui l'ont fait vivre pendant deux siècles. On y découvre aussi son rôle majeur sur l'activité économique locale, le développement touristique et les relations culturelles transmanche. Avec l'arrivée du chemin de fer au XIX^e siècle, la liaison Dieppe-Newhaven devient régulière car c'est le plus court chemin pour relier Paris à Londres. Malgré la concurrence du tunnel sous la Manche, elle a encore transporté plus de 380 000 passagers en 2024.

INFOS : musee-maritime-rouen.asso.fr

Symphonie n°12 de Vibrations : en avant la musique

Le festival Vibrations orchestre son 12^e opus : cette édition 2026 ambiance l'intérieur et les abords de l'Orangerie du Jardin des Plantes du 22 au 29 août. Des concerts dans l'air !

On ne change pas une formule qui gagne. Pour la 12^e fois, le festival Vibrations vient rythmer la fin des vacances d'été en développant la recette qui fait son succès populaire : mélanger les genres et les styles musicaux de façon à convoquer des découvertes nationales et régionales au sein du Jardin des Plantes. « Des artistes d'ici et d'ailleurs pour offrir la diversité des musiques des mondes et des temps », tel est le credo. Accompagnée par la Ville, son partenaire de la première heure, l'association organisatrice Lolai Productions a préparé une programmation savamment étudiée pour rassembler les publics. Côté talents hexagonaux, les groupes toulousains Storm (transe électro-trad) et Cuarteto Tafi (tango et musiques argentines) seront de la partie. Côté pépites du territoire normand, on aura droit à l'expérience électrosonique d'Hubert Michel, à la folk de Just Alone, mais aussi et surtout à un

volet chanson française privilégié. L'occasion de voir dans ses œuvres Boule Trio : avec le guitariste rouennais Cédrik Boule (20 ans de carrière), Fabrice Lhomme à la contrebasse, Sonia Rekis à l'accordéon. Attention à Voodoo May, alias Maylise, chanteuse de 27 ans originaire d'Évreux, à la voix soul puissante. La prestation du Rouennais Xavier Feugray alias Foray ne sera pas la moins attendue. Comme toujours, le bal trouve sa place dans les réjouissances. En ouverture, le Bal utopique de la Presque Compagnie. En milieu de festival, bal swing sous l'impulsion de Need For Swing Septet. En clôture, bal funk/soul avec les dix musiciens de Platinum Platypus. Autour du festival, tous les jours de 17h30 à 20h30, les rendez-vous gratuits Vibr'ateliers invitent les familles à profiter d'activités ludiques et pédagogiques sur la pelouse sous le grand tilleul et le marronnier. En alternance, lectures, kamishibai, origami, massages, collages, jar-

dinage/bouturage... Pas de Vibrations sans le village du festival avec son Vibra'bar, son Vibra'food et son habit de voiles conçu par la plasticienne Marie-Céline Varin.

Infos : 10 € à 14 € le concert, 6 € le bal - festivalvibrations. jimdo.free.com

Quatre temps

Vibrations marque la quatrième et dernière étape de la saison Un été au jardin, qui diffuse l'art et la culture à travers un éventail d'animations gratuites au Jardin des Plantes. Au kiosque, des concerts se tiennent tous les dimanches à 15 h jusqu'à la fin du mois (Agathe Bloutin le 5 juillet, avec ses chansons pop-rock à l'accordéon). Au Pavillon XVII^e jusqu'au 2 août, le Centre Photographique Rouen Normandie présente dans le cadre de Normandie Impressionniste l'exposition *D'après nature* dédiée à Sarah Moon. En parallèle, à l'Orangerie, une bibliothèque éphémère permet de piocher dans une sélection de romans, de livres jeunesse et de BD pour les feuilleter sur un transat. Avec en prime des expositions, des ateliers de lecture ou de création et des interventions d'artistes.

L'Orient espèces



photo: F. Coraichon

Le patrimoine végétal asiatique a une vitrine d'envergure au Jardin des Plantes : créé sur une parcelle à droite juste après l'entrée par la place des Martyrs de la Résistance, le jardin chinois se visite depuis la Pentecôte. La Ville a choisi la date du festival Graines de jardin pour lancer l'ouverture au public de ce parc de l'amitié sino-française, né du jumelage Rouen/Ningbo. Il manque la touche finale, à savoir les tuiles et l'enduit qui vont recouvrir deux ouvrages : le kiosque et la « porte de lune ». Les fameuses tuiles, en cours d'acheminement depuis la Chine, doivent arriver dans le courant de l'été. Dans leur immense majorité, les plantes introduites ici sont originaires de Chine. Le printemps est passé mais en juillet/août on pourra quand même apprécier plusieurs flo-

raisons. Il s'agit de trois vivaces (les hostas, les astilbes et les tricyrtis ou lys orchidées) et du nandina, arbuste ornemental appelé « bambou sacré » (jolies fleurs blanches et grappes de baies rouges). Parmi les atouts botaniques du site, sept ou huit variétés de fougères ainsi que la lysimaque de Christine, une couvre-sol installée dans les enrochements sur les pourtours du bassin de galets.

PRIME D'ACIDITÉ

Nouveau centre d'intérêt du Jardin des Plantes, l'allée des agrumes prend forme, avec l'un de ses deux côtés désormais complet où s'exposent une cinquantaine de sujets en pleine terre ou en pot. Reliant l'entrée du verger conservatoire aux serres tropicales, cette allée affiche des agrumes comme le citronnier caviar, le combava, le mandarinier satsuma originaire du Japon, l'ichang papeda remarquable pour sa résistance au froid et à la sécheresse. On rencontre aussi des créations humaines, des « cultivars », comme cet hybride très rustique issu d'une greffe sur poncirus. Baptisé USA 119, il produit des fruits de la taille d'une mandarine, au goût entre la banane et la mangue. Des fruitiers exotiques se mêlent aux agrumes : arbousier, mûrier platane, goyavier du Brésil, poivrier nain de Chine, grenadier, jujubier, asiminier (« pawpaw »)... Réalisée pour moitié, l'allée des agrumes améliore déjà nettement le visage des lieux, auparavant peu engageants car peuplés de buis morts et d'aucubas malades. Elle a traversé son premier hiver presque sans subir de pertes.



photo: F. Coraichon



photo: F. Coraichon

NE LAISSER PERSONNE AU BORD DU CHEMIN

Au printemps 2024, la cause de l'accessibilité franchissait un pas au Jardin des Plantes : pour faciliter la promenade des personnes malvoyantes ou en fauteuil roulant, mais aussi des parents avec poussette, un chemin de 450 m en béton désactivé était inauguré. Il s'agissait d'un projet issu du budget participatif citoyen de la Ville. Cette piste d'un mètre de large, équipée d'une bande de guidage, s'étire de l'entrée rue Dufay jusqu'au cœur de l'allée principale. L'année dernière, la démarche s'est prolongée avec la création d'un deuxième tronçon, à partir de l'entrée rue des Martyrs de la Résistance. Acte III ce printemps, qui a vu l'aménagement d'un troisième segment, entre le milieu de l'allée centrale (devant le bassin) et l'entrée principale.



Il était teint territoire

L'histoire de la cité peut se dire avec des fleurs. La Ville a axé sa campagne de fleurissement estival sur le thème des plantes tinctoriales. Un sujet qui ramène à l'âge d'or de Rouen.

Cours circuit :

• *Autre décor, autre environnement, autre dimension de la renaturation de Rouen : le programme de rénovation/végétalisation des cours d'écoles et de crèches. Pour quelque 2 millions d'euros, la tranche 2026 concerne les maternelles Honoré-de-Balzac, Marcel-Cartier et Graindor, les élémentaires Honoré de Balzac, Pouchet et Debussy, ainsi que les crèches Les Explorateurs et Graine de vanille. Travaux cet été.*



Dès la mi-mai, les équipes de jardiniers municipaux ont mis en œuvre des décors fleuris estivaux. Thématique 2026 : les plantes tinctoriales. Elles ont la particularité de produire des pigments, lesquels sont utilisés pour la coloration de matériaux (tissus, laine, bois...), la fabrication de colorants alimentaires, de produits cosmétiques, d'encres, etc. La logique de l'embellissement du territoire a été de privilégier des plantes employées pour la coloration des fibres textiles. Car dès la fin du XIX^e siècle, l'industrie textile fit la prospérité de Rouen, forte de ses filatures de coton. Trois plantes cultivées à cette époque en Normandie ont été choisies. Des panneaux pédagogiques les présentent sur les différents sites. Il s'agit de la garance, dont la poudre issue des racines crée du rouge ; de la gaude, dont l'enveloppe des graines donne du jaune ; et du pastel, pour le bleu obtenu à partir de ses feuilles. La mise en scène

du fleurissement de l'espace public comporte des palettes végétales en lien avec ces trois couleurs, agrémentées de décors comme des totems avec tissus. Le thème a aussi guidé le travail autour des jardinières et des suspensions fleuries. Avec en vedette celles de la rue Eau-de-Robec, où un panneau rappelle le passé de cette rue des teinturiers. À signaler, deux nouveaux spots : l'un place de la Pucelle, l'autre au niveau du portail des Marmousets de l'abbatiale. Il faut savoir que la Ville candidate pour se voir décerner une troisième fleur par le label « Villes et Villages Fleuris ». FC





Été rime avec propreté

Il n'y a pas de saison pour les bonnes pratiques, mais les plus mauvaises se remarquent sûrement plus en été. Pour que les habitants, les usagers et les visiteurs évoluent dans un cadre de vie agréable, soyons tous vigilants à la propreté de la ville.

Le constat a été fait par l'association Cleanwalker Rouen le 31 mai dernier, photos à l'appui : au lendemain d'un ramassage de déchets par une équipe de bénévoles sur les quais de la Seine, des bouteilles en verre, des canettes, des emballages en carton, des sacs et des bouteilles en plastique jonchaient déjà les bords du fleuve. Sur les quais comme ailleurs, le mobilier urbain pour jeter ses déchets est désormais suffisamment bien implanté pour ne pas laisser traîner ses poubelles. Et pour être sûr de bien localiser ces points d'apport volontaire, il existe l'appli MonTri par exemple. Un outil qui permet également de signaler un dépôt sauvage ou bien un bac trop plein. De

leur côté, les agents de la Métropole Rouen Normandie et ceux de la Ville de Rouen mettent tout en œuvre chaque jour pour maintenir une ville propre et agréable tout au long de l'année. Mais la propreté, c'est bel et bien l'affaire de tous. Sur les quatre premiers mois de l'année 2026, pas moins de 208 procès-verbaux ont encore été dressés par la Brigade Environnement Propreté. Au quotidien, ces agents patrouillent partout en ville pour veiller au respect du cadre de vie rouennais en sensibilisant, informant et dissuadant les auteurs de mauvaises pratiques. La verbalisation n'intervenant qu'en dernier recours. Pour mémoire, chaque manquement est passible d'une amende d'un montant minimum de 35 €. Une somme qui peut atteindre 1500 € selon les cas. FL

Ça marche !

PIÉTONNISATION samedi 4 et dimanche 5 juillet, comme chaque premier week-end du mois jusqu'en octobre (excepté en août), les piétons se réapproprient la rue Jeanne d'Arc. Cette dernière est fermée aux voitures, motos, scooters, fourgonnettes et petits camions, entre la rue Guillaume-le-Conquérant et la rue aux Ours le samedi de 11 h à 19 h et le dimanche de 9 h à 19 h. Dans ce périmètre, le sens de circulation est même modifié pendant ces deux jours puisqu'il faut emprunter la rue Guillaume-le-Conquérant pour accéder au parking du Vieux-Marché. À cette occasion, les Puces Jeanne d'Arc s'installent le dimanche 5 juillet. De 10 h à 18 h, les chineurs et autres flâneurs peuvent découvrir voire repartir avec un vêtement de seconde main, un livre ancien, un objet insolite, une curiosité vintage.



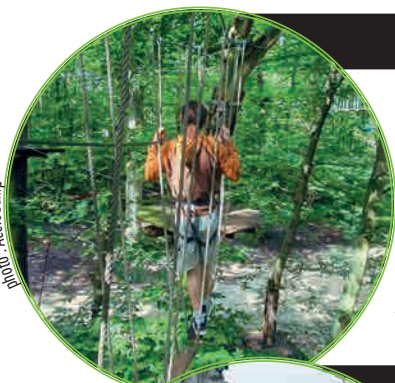
photo : Ville de Rouen

L'été en pente

En juillet et en août, c'est l'occasion de lever le pied et de profiter de la ville autrement.

DANS LES ARBRES

photo : AccroCamp



Vue imprenable sur la Seine sur fond de sensations fortes au contact de la nature : direction AccroCamp, site d'acrobranche au bout de l'île Lacroix au parc Anquetil, qui entame son quatrième été. Pour pouvoir en profiter, il faut mesurer minimum 1 mètre. Sept parcours répartis par niveaux permettent d'évoluer entre tyroliennes, ponts de singe, lianes de Tarzan et Quick Jump, dans un esprit fun. Tous les jours de 11 h à 19 h. De 11 € à 28 €.

◆ Infos : accrocamp.com/parcs/rouen-76

SUR LES QUAIS



Le charme d'un repas en bord de Seine... Deux food trucks pimentent les quais bas rive gauche jusqu'à mi-octobre, à l'appel de la Ville et de la Métropole.

Au niveau du pont Boieldieu, Le Ch'ti Food-Truck de la Marcotte, pour de la restauration rapide : frites/deux viandes à 7 €, plat du jour ou panini/dessert/boisson à 12,50 €. Ouvert en semaine de 11 h à 15 h, jusqu'à 22 h mardi et jeudi.

À hauteur du pont Jeanne d'Arc, Fuji Café, spécialisé dans la cuisine japonaise de rue à prix très abordable : maki à 6 ou 10 €, onigiri à 3 ou 4 €, menu famille à 55 €. Présent midi et soir lundi, mercredi, vendredi et le week-end.

EN BUS



La ville poursuit son maillage de territoire en matière de transports en commun. Depuis l'ouverture de la T5, c'est un nouvel axe nord-sud qui est proposé. Pendant l'été les horaires du Réseau Astuce sont ajustés, pensez à les consulter. Les transports restent gratuits pour tous le samedi.

À VÉLO



Envie d'aller battre la campagne ou voir la mer, le temps d'une journée, d'une semaine ou d'un week-end sans prendre le train, le bus ou la voiture ? François et Pierre Chevalier de Fitch Bike ont la solution. L'entreprise rouennaise de vélos permet à tous, dès l'âge de 10 ans, d'emprunter ses montures charnues, colorées aux roues généreuses et au design unique, fabriquées depuis 10 ans à Rouen. On règle sa réservation sur l'appli. On va chercher et ramener son vélo dans un conteneur blanc, floqué de la tête mordorée du bouledogue Fitch, installé à côté de l'Entrepôt Food Hall, sur les quais rive droite. Et c'est parti pour un tour !

◆ Infos : fitch-bike.com/fr/location

Horaires des bibliothèques

MODIFICATIONS : Attention, période estivale oblige, les horaires des bibliothèques rouennaises sont modifiés du 6 juillet au 30 août. Concernant Capucins, Châtelet, Grand'Mare, Parment, Saint-Sever et Simone-de-Beauvoir : fermée le lundi, jeudi et dimanche ; ouvertes le mardi et le vendredi de 13 h à 18 h, le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h et 13 h à 18 h. La bibliothèque patrimoniale Villon est fermée le lundi, samedi et dimanche ; ouverte de 13 h à 18 h le mardi, jeudi et vendredi, de 10 h à 18 h le mercredi. Les périodes de fermeture : du 3 au 16 août pour Capucins, Châtelet et Saint-Sever ; du 20 juillet au 2 août pour Grand'Mare, Parment et Simone-de-Beauvoir ; du 3 au 23 août pour la patrimoniale Villon.

douce

Quelques précautions à adopter pour passer la saison chaude en toute sérénité.



Numéros à connaître

Pharmacie de garde :

3237 (la nuit, le 14 juillet et le 15 août)

Médecin de garde :

116 117 (numéro gratuit) ou

SOS Médecins au 3624 (numéro payant)

Police municipale :

02 35 07 94 80 du lundi au samedi de 7 h à 22 h.

Après 22 h : le 17 (Police nationale)

SOS Amitié :

L'été peut fragiliser davantage les personnes isolées

02 35 03 20 20 (7j/7 et 24h/24)

Violence Femmes info

Les violences intrafamiliales augmentent

en cas de fortes chaleurs

3919 (24h/24 et 7j/7)

À RECOMMANDER 1

◆ Cette année, les fortes chaleurs n'ont pas attendu l'été pour se manifester. Pour prévenir tout risque chez les personnes âgées, population ô combien fragile et vulnérable quand le thermomètre s'affole, la Ville a mis en place le « Pass » pour les Rouennais de plus de 65 ans. Ce plan d'alerte solidarité seniors permet à ces derniers d'être accompagnés en cas de canicule ou de situation météorologique critique, de recevoir des conseils, une écoute et de bénéficier d'un suivi personnalisé. Pour profiter de ce dispositif gratuit, il suffit de s'inscrire – chaque année – par téléphone au 02 32 08 60 80 ou en ligne : rouen.fr/alerteseniors

À SURVEILLER 2

◆ Vous partez en vacances et craignez d'être cambriolé ? L'opération « Tranquillité vacances » vous permet de partir l'esprit serein. Ce dispositif permet aux agents de la police municipale d'effectuer des passages préventifs à votre domicile durant votre absence. Pour en bénéficier, il faut en faire la demande, en ligne, 48 heures avant son départ. Devront alors être données les dates de départ et de retour ainsi que les coordonnées d'une personne à prévenir en cas de problème. Et puis, si possible, demandez à des voisins de confiance de jeter un œil sur votre logement voire d'y passer en leur confiant les clés.

◆ Infos : rouen.fr/tranquillite-vacances

À SUIVRE 3

◆ On ne répétera jamais assez les conseils simples de prévention à suivre lors des épisodes de fortes chaleurs : boire de l'eau régulièrement même sans avoir soif, se rafraîchir le corps plusieurs fois par jour. À Rouen, des fontaines à eau permettent de recharger les gourdes gratuitement. Mieux vaut sortir avant 11 h et après 17 h voire 20 h. Pour garder son logement frais, fermez volets, stores et rideaux en journée et aérer la nuit, si c'est possible. Et il faut mieux rester à l'ombre si l'on est dehors ou aller dans les lieux frais tels les bibliothèques, les musées, les cinémas ou les monuments en pierre.

◆ Infos : rouen.fr/points-eau

À ANTICIPER 4

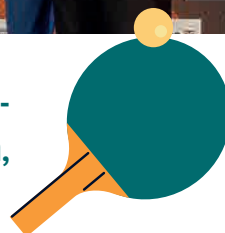
◆ La Normandie n'est plus épargnée par des épisodes de sécheresse estivale. Les niveaux des nappes phréatiques et des cours d'eau de la Seine-Maritime mesurés au printemps conduisent le préfet à sensibiliser les usagers de l'eau sur la nécessité d'adopter des comportements responsables. En fonction des précipitations qui auront été enregistrées ces derniers mois avant l'été, il est possible que soient mises en place des restrictions de consommation. Là encore, quelques gestes simples permettent de réduire sa consommation d'eau : arroser le jardin le soir, prendre plutôt une douche (5 minutes) au lieu d'un bain, installer des mousseurs sur les robinets de la cuisine et de la salle de bain.



photo : Manu Lemerclier

Des étoiles dans les yeux pour le SPO Rouen

Le SPO Rouen vit un rêve éveillé : le club a remporté son premier titre de champion de France de Pro A de son histoire. Dans une finale épique au Kindarena, les Coyotes ont terrassé Hennebont au bout du suspense.



Le jour de gloire est arrivé pour le SPO Rouen, sacré vendredi 29 mai champion de France par équipes de Pro A. C'est la plus belle ligne du palmarès du club, après avoir été vice-champion de France en 2023 et 2024. C'est aussi une revanche sur le sort : le Covid-19 avait privé Robert Gardos et ses partenaires de la couronne qui leur était promise (la saison 2019-2020 avait été arrêtée alors que les Rouennais comptaient 10 victoires pour juste une défaite). Cette fois, rien ni personne n'a pu contrarier les plans des Coyotes. Devant les 3 200 spectateurs de la salle Céline Dumerc du Kindarena, ils ont terrassé en finale l'ogre Hennebont auréolé de ses cinq titres nationaux. Leader intraitable de la phase régulière, l'équipe bretonne, tombeuse de l'Alliance Nîmes/Montpellier des frères Lebrun en demi-finale, a dû baisser pavillon devant une formation locale transcendée. Le SPO l'emportait 3-2 en près de trois heures après un sensationnel retournement de situation. La figure de proue rouennaise Thibault Poret (24^e joueur mondial) sortait le grand jeu pour maîtriser en quatre sets l'étoile Simon Gauzy (n°20 mondial). Dans le match décisif, le 45^e mondial Lilian Bardet arrachait son succès à la belle face au même Simon Gauzy. L'apothéose d'une saison exceptionnelle pour les « Quatre Mousquetaires » du SPO, à savoir les deux joueurs précités plus l'Espagnol Alvaro Robles et l'indispensable Alexandre Robinot. La consécration de la science du « coach druide » Stéphane Hucliez, technicien hors pair (ex-entraî-

neur des équipes de France juniors et seniors, à la tête des Bleus au JO de Londres 2012), homme fort des Coyotes depuis sept ans. Et la récompense du travail méthodique de l'éternel président Dominique Fache pour construire l'ascension du club. Un tel triomphe valait bien une réception dans les salons de l'Hôtel de Ville le 4 juin. Le maire Nicolas Mayer-Rossignol a exprimé la fierté de la collectivité devant cette page d'histoire pour la vie sportive de Rouen et de la métropole. Le président Fache a confié sa « *satisfaction personnelle de passer de la mise en œuvre d'une rencontre internationale France-Suède dans la salle 1 000 du Kindarena en 2012 à l'organisation de la finale de Pro A dans la salle 6 000 en 2026.* » Il relevait aussi que cinq des six joueurs alignés par les deux camps le 29 mai figuraient dans le Top 50 mondial... FC



photo : F. Coraichon

BASEBALL

Les Huskies sont partis à la chasse aux trophées. Après avoir ramené un Challenge de France en mai, les Rouennais étaient en quête d'un titre européen à la fin du mois de juin, avant de se consacrer pleinement au championnat de France de Division 1 cet été. Ils accueillent Béziers les 4 et 5 juillet au stade Saint-Exupéry, La Rochelle (1^{er} et 2 août), Montpellier (8 et 9 août) avant d'attaquer les éventuelles demi-finales les 29 et 30 août. Après un démarrage moyen, les Huskies auront à cœur de finir la saison régulière en trombe.



photo : DBN Photographie

Le FCR monte en D3 : Diablasses aux anges

La section féminine du FC Rouen s'est adjugé le titre de championnes de R1F avant de remporter haut la main le barrage d'accession. Qualifiées pour la D3, les Diablasses renouent avec un niveau qu'elles n'avaient plus connu depuis huit ans.

Voilà les filles du FC Rouen de retour dans un championnat national : la capitaine Maëlys Souillier et ses partenaires ont gagné le droit d'évoluer en D3. Cette saison, les Diablasses ont carburé et assuré de bout en bout. Sacrées championnes de Régional 1F, leader de leur poule avec deux points d'avance sur l'Avant Garde Caen, elles ont fait preuve de beaucoup de maîtrise pour sortir lauréates de l'épreuve du barrage d'accession. Rappelons que l'an dernier, le groupe avait été corrigé à ce même stade de la compétition par Châtenoy-le-Royal (un cinglant 6-2 encaissé en Bourgogne). Le FCR a su tirer les leçons de cet échec en préparant avec le plus grand soin la double confrontation contre Châteaurox. Après un résultat positif à l'aller dans l'Indre (0-1), les Normandes n'ont laissé aucune chance à leur adversaire, balayé 5-1 dans la seconde manche au stade Pierre-Lefrançois devant 400 spectateurs le 7 juin. La date presque parfaite pour sceller un débarquement au troisième échelon national. Ce n'est que justice, eu égard à la saison exceptionnelle des Diablasses, autrices d'un parcours du tonnerre dans leur poule : 17 victoires, trois nuls et seulement deux défaites, 70 buts inscrits pour 24 concédés (meilleure défense du championnat). Les protégées de l'entraîneur Stéphane Arnold ont bien mérité d'aller voir ce qui se passe à l'étage supérieur !

VÉLO

Le Véloce Club de Rouen continue de briller après avoir remporté la Coupe de France N1 l'an passé. La saison a repris en février et enchaîne déjà les bons résultats, notamment avec le titre de champion de Normandie pour Guillaume Adams, le 7 juin dernier. Pour sa première participation sur une course professionnelle, le VC Rouen n'a pas démerité sur le Paris-Camembert avec une 7^e place d'Antoine Hue. De bon augure pour la suite.

HOCKEY SUR GLACE

Pas de 18^e titre pour les Dragons en hockey sur glace, éliminés en demi-finale par Bordeaux, champion de France 2026. Mais une belle coupe de France remportée face à Grenoble après 10 ans de disette. Ce trophée permet au RHE 76 de participer la saison prochaine à la Continental Cup. Un beau challenge pour Carl Mallette qui sera toujours aux manettes de l'équipe, qui ira faire une partie de sa préparation en Suisse puisqu'elle disputera la coupe des Bains, à Yverdon-les-Bains en août.

Vive les Valkyries

Saison réussie au-delà des espérances pour le Valkyries Normandie Rugby Clubs : dès sa première année sous la houlette du manager Alexis Vairy (successeur de Jean-François Mouton), l'alliance rouennaise est devenue vice-championne de France d'Elite 2F. Dauphines de La Rochelle à l'issue de la phase régulière, les coéquipières de la capitaine Mannon Hénault ont même été à deux doigts de renverser les Maritimes, grandissimes favorites de la finale à La Roche-sur-Yon le 6 juin. Le VNRC ne s'est incliné que 10-13. Le club de la présidente Delphine Bunel a dépassé son objectif de se qualifier pour les play-offs. Pas mal, pour une équipe qui entamait un nouveau cycle...



photo : Julien Trajin

Violences faites aux enfants : écouter, agir et protéger

Groupe Fiers de Rouen

Les révélations de faits présumés de violences sexuelles au sein de la crèche Pierre de Lune et de l'accueil péri/extrascolaire du Hameau des Brouettes nous ont profondément bouleversés. Nous exprimons tout notre soutien aux enfants et aux familles. La protection des enfants doit être notre seule boussole. Dès les premiers signalements, les mesures nécessaires ont été prises : éloignement immédiat des agents concernés, signalements à la justice, information régulière des familles, accompagnement psychologique et lancement d'un audit interne avec l'intervention d'un cabinet extérieur indépendant. Ses premières conclusions permettront, dès la rentrée, de mettre en œuvre un plan d'action et de renforcer la formation des personnels. Nous saluons l'engagement des agents municipaux qui accompagnent chaque jour les enfants avec professionnalisme. La justice doit désormais faire son travail en toute indépendance. Nous saluons aussi l'engagement de notre députée Florence Herouin-Léautey pour faire de la protection des enfants et de la lutte contre les violences sexuelles et sexistes des réalités. Alors que près de 160 000 enfants en sont victimes chaque année en France, nous soutenons l'appel pour une loi intégrale, dotée des moyens nécessaires afin que la protection des enfants, des femmes et des victimes devienne enfin une priorité nationale. • [Contact : fiersderouen@gmail.com](mailto:fiersderouen@gmail.com)

Rouen face au défi climatique !

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Depuis le dernier mandat, Rouen a changé de paradigme. Places déminéralisées, rues végétalisées, cours d'écoles et de crèches renaturées, rendues ainsi à la fraîcheur : notre ville réinvente son espace public pour faire face aux épisodes de chaleur qui s'intensifient et redonner toute sa place à la nature en ville. Ces chantiers visibles et concrets, incarnent une ambition forte : offrir à chaque Rouennais, où qu'il vive, un cadre de vie protecteur et apaisé. Car les signaux sont clairs. Les records de température tombent désormais de plus en plus tôt dans l'année. Ce qui était exceptionnel devient la norme. Chaque mètre carré rendu à la végétation, chaque arbre planté, chaque surface imperméable supprimée est une réponse directe à ce dérèglement climatique. Cette dynamique doit maintenant se prolonger dans nos bâtiments pas à pas, avec 7 millions d'euros investis par an dans la rénovation thermique du patrimoine municipal et un plan pluriannuel spécifique en cours d'élaboration sur l'adaptation aux fortes chaleurs des équipements du quotidien : écoles, gymnases, médiathèques, crèches... Ces lieux de vie et de travail se transformeront peu à peu pour ne laisser personne, et surtout pas les plus fragiles, sans refuge face à la canicule. L'urgence climatique n'attend pas mais notre ville non plus. Nous tiendrons ce cap dans les années à venir pour adapter Rouen et protéger ses habitant-es actuel-les et futur-es. • [Contact : rouen.ecologie@gmail.com](mailto:rouen.ecologie@gmail.com)

Vive les congés payés !

Groupe des élu-es communistes

En ce début de vacances d'été, célébrons les 90 ans des congés payés ! Arrachée en 1936 par les luttes ouvrières et les conquêtes du Front populaire, cette avancée historique a permis à chacune et chacun de bénéficier d'un temps de repos, de loisirs et surtout d'émancipation. Les congés payés nous rappellent que les progrès sociaux ne sont jamais définitivement acquis. Ils sont le résultat des mobilisations populaires et de l'action politique d'une gauche rassemblée au service du monde du travail. Hier comme aujourd'hui, l'unité des forces progressistes est la condition pour répondre aux attentes des classes populaires et faire reculer les inégalités. Dans un contexte national où le pouvoir d'achat est fragilisé et où partir en vacances impossible pour de nombreuses familles, défendre le droit au repos, à la culture, aux vacances et aux loisirs demeure un combat d'actualité. C'est aussi défendre une société plus juste, où chacune et chacun peut vivre dignement, et non simplement survivre. À Rouen comme partout en France, les résultats obtenus lorsque la gauche agit ensemble montrent leur efficacité. Fidèles à l'héritage du Front populaire, les élus communistes continueront d'œuvrer pour le progrès social, la solidarité et l'amélioration concrète de la vie quotidienne des habitants. • [Contact : facebook.com/eluspcfrouen](https://www.facebook.com/eluspcfrouen) et eluspcfrouen@gmail.com

Enfance à Rouen : exigence de vérité et de protection

Réussir Rouen - Groupe Droite, Centre & Indépendants

Effroi, colère, inquiétude... Nous partageons les émotions légitimes suite aux révélations d'agressions à caractère sexuel dans une crèche municipale et au sein du périscolaire de la ville de Rouen. Dans ces moments difficiles, nos pensées vont d'abord aux enfants victimes et aux parents. Ils méritent écoute, soutien et accompagnement, face à des affaires qui interrogent la capacité de la municipalité à prévenir, détecter et gérer des situations aussi graves. Suite aux révélations, et en dépit d'une très mauvaise communication du Maire, notre groupe demande que toute la lumière soit faite sur les faits signalés. Pour cela, il est essentiel que l'audit annoncé soit rendu public afin que les familles connaissent les conclusions de l'enquête et les mesures prises. La protection des enfants doit être une priorité absolue. La parole des victimes doit être écoutée et respectée. C'est pourquoi, la formation des personnels de la petite enfance et du périscolaire sur les violences sexistes et sexuelles doit être renforcée. Les procédures de repérage des situations à risque et de signalement qui doivent être clarifiées. Face aux défaillances manifestes, la confiance se reconstruit par la transparence et l'action. Mais, surtout, l'exigence de vérité et de responsabilité doit être totale. • [Groupe présidé par Marine Caron - Contact : contact@rouenavenir.fr](mailto:contact@rouenavenir.fr)

2027 : Inscrivez-vous sur les listes électorales !

Groupe Rouen Insoumise

Le 22 mars dernier, au bureau de vote de l'école Marot-Villon, alors que nous passions dans les bureaux de vote, nous croisons une habitante du quartier Lombardie. Elle n'avait pas pu voter car elle n'était plus inscrite sur les listes électorales. Comme elle, nous avons rencontré de nombreuses personnes qui n'ont pas pu voter. À l'échelle du pays, 12 millions de personnes sont non ou mal inscrites sur les listes électorales. Souvent, ce sont les personnes les plus concernées par les problèmes que nous avons soulevés, qui sont dans cette situation. Charges locatives des bailleurs sociaux qui explosent, racisme et discriminations de plus en plus présents, manque d'équipements pour la jeunesse, toutes ces problématiques se cumulent avec d'autres, dépendant de la politique nationale. Parmi elles, l'inflation, la stagnation des salaires, l'augmentation du prix des carburants, la dégradation du système de santé impactent fortement la vie des Rouennaises et Rouennais. Pour pouvoir agir sur ces problématiques qui vous impactent, il faudra voter l'année prochaine aux présidentielles et législatives. Vérifiez votre inscription sur les listes électorales, et conseillez à vos proches d'en faire de même. Comme toujours, vous retrouverez à vos côtés les élus Rouen insoumise, sur les marchés, en porte-à-porte, pour aider les habitantes et habitants à s'inscrire. • [Maxime Da Silva, Florence Brudey, Julien Vanhée et Elsa Moutet - Contact : roueninoumise@gmail.com](mailto:roueninoumise@gmail.com)

« Ramener l'ordre et la sécurité dans notre ville »

Groupe Rouen Conquérante

Ces dernières années à Rouen, nous avons déjà connu des scènes de violences et de chaos lors de victoires du Maroc ou de l'Algérie dans de précédentes compétitions. Il y a quelques jours, c'est la victoire du PSG qui a donné lieu à une nouvelle explosion de dégradations, jets de projectiles, affrontements avec les forces de l'ordre, policiers blessés et interpellations. Le plus révoltant demeure l'agression ignoble des bénévoles du Samu social de Rouen. S'en prendre à ceux qui aident les plus fragiles est une infamie absolue. Ces actes nous obligent à dire ce que la gauche de Nicolas Mayer-Rossignol et les macronistes de Marine Caron veulent cacher : ceux qui transforment une victoire sportive en chaos urbain sont des bandes issues d'une immigration de masse non assimilée, qui expriment leur haine de la France à la première occasion. L'immigration incontrôlée importe dans nos villes la violence collective, le mépris de nos institutions et le refus de nos règles communes, c'est un fait indéniable. Les élus RN et UDR du groupe Rouen Conquérante réclament des condamnations sévères contre les auteurs de ces violences, le remboursement intégral des dégâts et la mise en cause effective des parents des mineurs impliqués. Nous apportons tout notre soutien aux victimes, aux forces de l'ordre et aux bénévoles agressés. Il est temps de ramener l'ordre et la sécurité dans notre ville !

Mètres d'ouvrages

Durant l'été, différents chantiers boulevard Gambetta, route de Neufchâtel et vers la place Alfred-de-Musset au Châtelet peuvent entraîner des perturbations de la circulation.

Boulevard Gambetta

VOIRIE. Jusqu'à la fin du mois de septembre, le boulevard Gambetta est fermé à la circulation entre la rue d'Amiens et la rue Martainville. Seuls les Teor peuvent emprunter cet axe afin de ne pas perturber le trafic du réseau Astuce. Lorsque l'on vient du CHU de Rouen et que l'on se dirige vers les quais, une déviation est mise en place par les rues d'Amiens, Marin-le-Pigny et Martainville. Dans le sens inverse, on emprunte les rues Faubourg, Martainville et Stewart puis la route de Lyons-la-Forêt pour se rendre place Saint-Hilaire. Cette fermeture intervient dans le cadre de travaux menés par la Métropole Rouen Normandie sur un ouvrage d'art situé sous le boulevard Gambetta et plus précisément sous la voie Teor, la voie de circulation générale et sous la voie ferrée. Il s'agit de remettre aux normes de sécurité un passage de rivière, ce dernier permettant à la voirie de surplomber les deux cours d'eau que sont l'Aubette et le Robec. Il a été constaté par les entreprises une dégradation avancée de la structure de cet ouvrage d'art nécessitant une intervention importante de plusieurs mois. Parallèlement, la Dirno (Direction interdépartementale des routes Nord-Ouest) entreprend la rénovation du viaduc de Lyons et la réfection de la RN 28. Ces travaux entraîneront également des restrictions de circulation durant l'été entre la place Saint-Paul, le pont Mathilde, la place Saint-Hilaire et le tunnel de la Grand'Mare.



Les chantiers du boulevard Gambetta et du viaduc de Lyons ont débuté le 18 mai et devraient s'achever le 30 septembre.

photo: G. Flamin

Plan d'accès



photo: G. Flamin

CHÂTELET Après la démolition de l'immeuble Rousseau qui marquait l'entrée du quartier Châtelet et de sa zone commerciale située à l'arrière, les travaux d'aménagement se poursuivent. À partir du mois de juillet, l'accès actuel à la place Alfred-de-Musset sera fermé jusqu'à l'été 2028 pour cause de restructuration complète de l'entrée de quartier. Un nouveau plan de circulation sera donc mis en place. Les véhicules devront emprunter l'avenue du Maréchal Juin et la rue Guillaume-Apollinaire au nord du château d'eau pour accéder à la place. Si la circulation est modifiée, rien ne change pour le marché, maintenu à l'endroit habituel. Il ne déménagera qu'en 2028 pour cause de travaux pour s'installer provisoirement un peu plus loin rue Madame de Staël.

Réseau à revoir



Du 6 juillet au 1^{er} novembre (sous réserve d'aléas), des travaux de remplacement de canalisations d'eau potable sont entrepris route de Neufchâtel, entre le boulevard de l'Yser et la rue du Moineau. Ce chantier conséquent impactera pendant quatre mois les deux côtés de l'axe routier. Il se déroulera par phases, dans le sens descendant en juillet et en août et dans le sens montant en septembre et en octobre. Une seule voie de circulation sera maintenue par sens. Ces travaux supprimeront temporairement le stationnement, la piste cyclable. L'accès aux riverains et aux secours sera conservé. Les rues adjacentes à la route de Neufchâtel seront mises en impasse au fur et à mesure de la progression du chantier. Le ramassage des déchets est maintenu avec la mise en place de points de collecte au bout de chaque rue adjacente.

Dans mon sac

LA FEMME DE CHAMBRE DU NORMANDIE

KARINE LEBERT

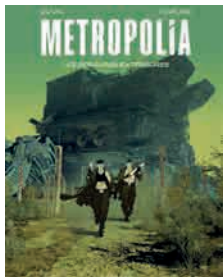


Karine Lebert signe un nouveau roman et embarque cette fois lectrices et lecteurs sur le prestigieux paquebot Normandie, symbole de la France et transatlantique des stars. L'auteur y fait se rencontrer une modeste femme de chambre et une riche passagère. Mais tout n'est pas rose sur le plus grand paquebot du monde.

ED. LES PRESSES DE LA CITÉ • 21,90 €

METROPOLIA 2

DUVAL & RÖMLING



À Berlin en 2099, on paye avec ses empreintes de pied. Quand l'énergie manque, les pas deviennent monnaie. Deuxième enquête pour Sasha qui travaille pour le groupe Metropolia. Cette fois, la mission l'emmène vers les « bordures extérieures » pour découvrir qui sont les commanditaires d'attentats. Une mission aussi discrète que bien payée. Et pour cause : l'environnement est quelque peu hostile... Fred Duval au scénario.

ED. DARGAUD • 17,50 €

LE COURAGE DE RENONCER

GILLES VERVISCH



En quoi serait-il courageux de renoncer ? C'est ce paradoxe apparent que Gilles Vervisch dissèque dans son dernier livre. Une manière de tordre le cou à quelques poncifs qui prônent la persévérance contre vents et marées pour réussir dans la vie. Une pensée « tendance » de la société qui oublie le discernement et confine parfois à l'obsession. Jusqu'au faux pas et à la chute. Comme toujours, Vervisch convoque les philosophes pour étayer sa thèse mais aussi la pop culture...

ED. FLAMMARION • 20 €

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE JEANNE D'ARC

LAMBOUR & SPRINGER



Sur la couverture, le lecteur ne reconnaîtra pas forcément la bergère de Domrémy. Du moins, telle qu'on l'a représentée jusqu'alors... Les auteurs Séverine Lambour et Benoît Springer ont surtout tenu à faire de cette BD un tour d'horizon des circonstances de son histoire et du contexte de l'époque. En s'éloignant de la légende qui a traversé les siècles.

ED. LES ÉCHAPPÉS • 22 €

LES COMPAGNONS DE JEANNE D'ARC

VALÉRIE TOUREILLE



« Jeanne d'Arc a combattu avec des hommes qu'elle n'aurait jamais dû rencontrer, dans un milieu où elle n'aurait pas dû se trouver. » C'est le portrait d'une dizaine de ces hommes que tire Valérie Toureille, professeure d'histoire du Moyen-Âge à Cergy Paris Université. Un ouvrage qui fait suite à Jeanne d'Arc, paru en 2020. Dix personnages marquants... Et marqués à jamais par leur « parenthèse enchantée » avec Jeanne. Parmi eux, le cruel Gilles de Rais – évidemment – mais aussi La Hire et Robert de Baudricourt.

ED. TALLANDIER • 22,50 €

LÀ OÙ LE CIEL SE POSE

ROBAKOWSKI & L'HÔTE

L'un capture les mots, l'autre capte les images. Le poète Michel Robakowski accompagne les photos de Stéphane L'Hôte dans une exploration des lumières de la Normandie avec la mer en majesté. « Au bon plaisir des marées / La mer a ses marionnettes / Qu'elle attire avec filets / Au théâtre des crevettes. » Aussi, une histoire d'amitié.



ED. CHRISTOPHE CHOMANT • 25 €

TANGO 9

MATZ & XAVIER

Vous l'avez, ce héros qui ne demande qu'une chose : qu'on lui foute la paix ? Tango est de ceux-là. Déjà neuf tomes qu'il écume, arme à la main, les contrées les plus exotiques pour échapper aux vilains. Sans succès. Cette fois, il est au Brésil et ce n'est pas l'ambiance carnaval... C'est toujours le duo formé par le scénariste rouennais Matz et le dessinateur Philippe Xavier qui mène l'action.



ED. LE LOMBARD • 16,45 €

DES MASQUES DE VERRE

CORINNE ROEHRIG

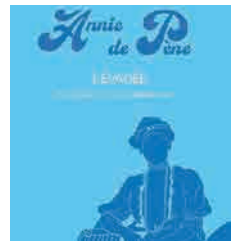


Ce n'est pas un hasard si la cathédrale de Rouen est en couverture. C'est bien dans la capitale régionale que Corinne Roehrig nous invite à cheminer. On y rencontre notamment Léa, professeure de français, dans l'ombre de son élu de mari qui brigue un fauteuil de sénateur. Heureusement, elle croise la route de Justin Sylva, vieil avocat excentrique, qui va lui raconter sa vie...

ED. LIBRANOVA • 19,90 €

L'ÉVADÉE

ANNIE DE PÈNE



Journaliste, Annie de Pène, née à Bonsecours, écrit un roman autobiographique – L'Évadée – où elle raconte son divorce et sa nouvelle vie. Elle connaîtra une amitié fusionnelle avec Colette et publiera Confidences de femmes qui se vendra à plusieurs milliers d'exemplaires. L'Évadée est rééditée aux éditions Talents Hauts dans la collection Les plumées.

ED. TALENTS HAUTS • 8,70 €

LES AMANTS DU GAILLARD D'AVANT

MARTINE MARIE MULLER

C'est au gaillard d'avant que commence le roman de Martine Marie Muller. Le capitaine médite, le regard porté vers l'horizon. Mais tout le monde ne dort pas à une heure du matin sur un bateau de pêche. Jacques Duval le sait mais il sait moins ce qui se trame au cœur des ténèbres, noires comme l'âme humaine... L'action se déroule en 1960 et l'auteur raconte la grande épopée de Fécamp et de ses (mille cinq cents) Terre-Neuvas.



ED. LES PRESSES DE LA CITÉ • 23 €

de plage

POPUP 9

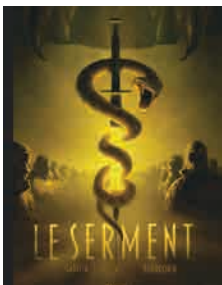


Numéro d'été pour le magazine des Rouennais(es) curieux(ses). Et toujours l'actu culturelle, les sorties et Rouen côté « lifestyle ». Au sommaire, une rencontre avec le dessinateur de BD Emem en expo au centre d'Art contemporain de la Matmut, les Plastiqueurs, inventifs créateurs d'aventures poétiques en tous genres, le portrait de la rue Beauvoisine, refaite à neuf. Ainsi que la vérité sur Monet, Cavillé-Coll et Madame Bovary ! Et les meilleures terrasses de Rouen en prime.

POPUP-ROUEN.FR • GRATUIT

LE SERMENT

MATHIEU GABELLA



On dira qu'il l'a un peu cherché. C'est un toubib d'un genre un peu particulier. Il a bien prêté le serment d'Hippocrate mais ses patients souffrent surtout d'impacts de balles... Mais bon, s'il n'y avait que ça ! Cette fois, ça se corse singulièrement, voire ça dérape. Le scénariste rouennais signe un récit à suspense... Et passablement angoissant car nous sommes dès le début happé dans une course contre la montre mortelle qui vire au fantastique.

ED. GLÉNAT • 24 €

UN PRINTEMPS AVEC ARSÈNE LUPIN

GRÉGOIRE BOULLIER

Grégoire Boullier fait revivre le gentleman cambrieleur dans un podcast diffusé sur France Inter. Cinquante-trois épisodes rassemblés dans un livre qui rappelle au lecteur étourdi la grandeur de Maurice Leblanc, écrivain rouennais, père d'un héros immensément célèbre. C'est d'ailleurs le succès dès la première nouvelle publiée (L'Arrestation d'Arsène Lupin) qui va tracer – à son corps défendant – l'avenir de l'auteur. À redécouvrir.



ÉD. LES ÉQUATEURS • 15 €

ÉTUDES NORMANDES N° 36



Pour ce numéro, l'association Études normandes s'est lancée sur un secteur qui a connu de grandes mutations : la presse. L'occasion de retourner dans le passé où elle était florissante. « Rouen au XIX^e siècle : la Ville aux cent journaux » n'hésite pas à annoncer Études normandes en opposition avec la situation présente. Une lente descente après l'âge d'or de Paris-Normandie (1950-1970). Le moment aussi de faire l'état des lieux aujourd'hui avec des médias contraints de se réinventer.

ÉD. ÉTUDES NORMANDES • 9,90 €

APOGÉE 2

MAUDUIT & LEMAGNET

C'est le deuxième volet du « prequel » de la série Renaissance, déjà scénarisée par Fred Duval et dessinée par Emem (avec Fred Blanchard au design). Apogée surfe sur le succès de la précédente avec une réflexion sur le pouvoir. Le deuxième tome commence en l'an 81 au cœur des Alpes avec des soldats romains et un vaisseau spatial en sale état. Ils ne sont pas au bout de leurs surprises...



ED. DARGAUD • 18,50 €

ÉMILE – ÊTRE NÉ QUELQUE PART



DAVID GUILLARD

Un père instable et colérique. C'est le quotidien d'Émile et de ses frères dans une famille modeste à la campagne. Une mère qui fait ce qu'elle peut dans l'épreuve. La fratrie est unie face à la brutalité des adultes, seul rempart derrière lequel il faut à tout prix se protéger pour grandir et s'en sortir. C'est le premier roman de David Guillard.

ED. SPINELLE • 18 €

Dans ma sélection musicale



SUPER-ORDINAIRES

LES AGITÉS DU BOCAL

Sorti à l'aube du printemps, le nouvel album du groupe Les agités du bocal semble tout indiqué pour accompagner les soirées festives de l'été. Dans ce Super-ordinaire, on retrouve les ingrédients du groupe rouennais : bonne humeur, guitares festives et énergie communicative. Secouer et servir frais, à déguster chez soi, ou mieux, en live.

INFOS : @lesagitesdubocal sur Instagram



SING SWOON SONG

PEGGY COURCHAY

L'artiste rouennaise Peggy Courchay sort un premier EP, intitulé Sing Swoon Song. Tout en délicatesse et en influences folk, jazz et blues, il a été arrangé à la cisaille dorée par Manuel Bienvenu. Reborn in our hearts de Daniel, titres phares et polis des heures durant par Peggy sur sa guitare, annoncent un album à venir un peu plus tard.

INFOS : @peggycourchay sur Instagram



KARMA

KISS CAM

La nouvelle sensation punk-rock à la rouennaise porte un nom : Kiss Cam. Débarqué de nulle part, mais avec des têtes chevronnées de la scène musicale locale, le groupe envoie Karma, un premier missile, un titre balancé sur Youtube à nos oreilles estourbies. Dès la rentrée, il faudra surveiller les dates de concerts, qui ne manqueront pas de tomber, et le dévoilement attendu des autres morceaux.

INFOS : @kisscam_punkrock sur Instagram



Rendez-vous
culturels et sportifs
en juillet et août



Infos : ete.rouen.fr